

l'empereur en profita pour accorder des honneurs spéciaux à la sépulture de l'illustre guerrier mort en disgrâce ; sur son ordre, le tumulus fut refait, de nouveaux arbres furent plantés et on éleva une salle d'offrandes 祠堂 (*Heou Han chou*, chap. LIV, p. 8 v°).

Le roi de Ts'ing-ho, frère consanguin de l'empereur Ho (89-105 p. C.), aurait voulu édifier une salle d'offrandes en l'honneur de sa mère qui était morte victime d'une intrigue de palais, mais il n'osa pas en demander l'autorisation parce qu'il craignait d'exciter rétrospectivement la jalousie de la mère défunte de l'empereur (*Heou Han chou*, chap. LXXXV, p. 2 v°).

Tchang Fou 張酺, peu avant sa mort qui survint en 103 p. C., recommanda à son fils de ne pas élever de salle d'offrandes 祠堂 auprès de sa sépulture, et de se borner à déposer les sacrifices sous un abri en chaume (*Heou Han chou*, chap. LXXV, p. 6 v°) ; il voulait ainsi imiter la simplicité de l'empereur Ming (58-73 p. C.), qui, dans son édit suprême, avait ordonné qu'on ne construisît pas auprès de sa tombe un temple funéraire de repos 寢廟 ; ce texte tendrait à prouver que la salle d'offrandes était, pour les sépultures des particuliers, l'équivalent de ce que le temple funéraire de repos était pour une sépulture d'empereur.

Wang Fou 王符, qui vivait au deuxième siècle de notre ère, reproche à ses contemporains, dans sa fameuse « dissertation d'un ermite », de faire des dépenses trop considérables pour les sépultures ; il dénonce en particulier le luxe excessif des habitations provisoires auprès de la tombe 廬舍 et celui des salles d'offrandes 祠堂 (*Heou Han chou*, chap. LXXIX, p. 3 v°).

Puisque l'existence des chapelles funéraires placées devant les tombes est bien établie pour l'époque des deux dynasties Han, cherchons maintenant à déterminer sur quelle aire géographique ces édicules se répartissent. Nous avons déjà vu que tous ceux qui existent actuellement, soit entiers, soit en fragments, sont situés dans la province de Chan-tong ; nous pouvons prouver maintenant par des textes que, en dehors des monuments qui ont subsisté jusqu'à nos jours, il en est d'autres, dans cette même province de Chan-tong, qui ont été connus et décrits par les archéologues chinois.